

Dossier pédagogique

Jean-Christophe Norman Brouhaha

Du 16 octobre 2021 au 16 janvier 2022

commissaires: **Muriel Enjalran** et **Pascal Neveux**



Jean-Christophe Norman, *Bookscape* (Pierre Guyotat), 2020, huile et encaustique sur papier.
Courtesy Galerie C - Paris.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

Depuis le début des années 2010, Jean-Christophe Norman a fait du texte, du livre et de la littérature son matériau artistique. Il a ainsi entièrement réécrit *Ulysse*, un texte célèbre de l'écrivain irlandais James Joyce, sur la surface du globe et sous la forme d'une ligne tracée à la craie sur le bitume des villes qu'il a traversées.

De Tokyo à Paris, de Buenos-Aires à New York, ou de Phnom Penh à Palerme, le texte de Joyce s'est immiscé dans le rythme du monde, au cœur des villes et dans le brouhaha de leurs habitants.

Pour l'exposition monographique qui se tient au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jean-Christophe Norman puise de nouveau dans le matériau du livre mais en le plaçant du côté de la picturalité, c'est-à-dire de l'image, du paysage et de l'environnement.

Des œuvres de grande échelle composées d'une multitude de petits formats, des pages de livres accrochées les unes à côté des autres donnent à voir un paysage littéraire, un ensemble de fresques nouvelles dans le parcours de l'artiste.

Ces ensembles dialoguent avec une série de livres recouverts d'encre et de graphite ainsi qu'un film, réalisé avec Julien Devaux, qui viendront matérialiser le parcours d'une décennie de performances consacrée à Ulysse.



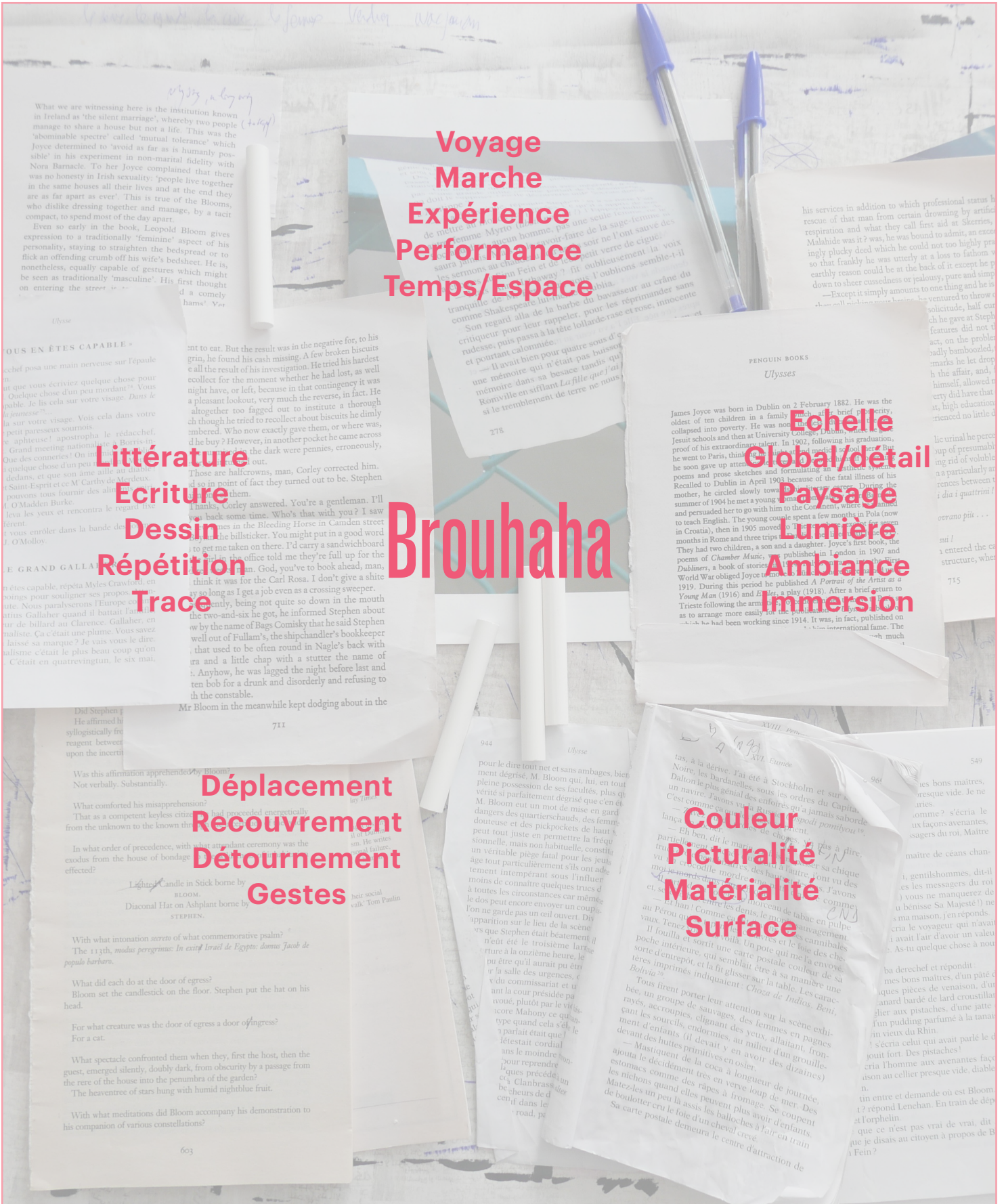
Jean-Christophe Norman

Né en 1964, Jean-Christophe Norman vit et travaille à Marseille.

Depuis plus d'une dizaine d'années, il s'est engagé dans un travail protéiforme, dont les fondements sont basés sur la répétition, l'écriture et la marche, tant mentale que physique. Voyageur, il présente à l'automne 2021 au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur l'exposition *Brouhaha*, un titre à l'image de l'agitation perpétuelle du monde et du mélange constant des langues et des cultures qui animent son travail.

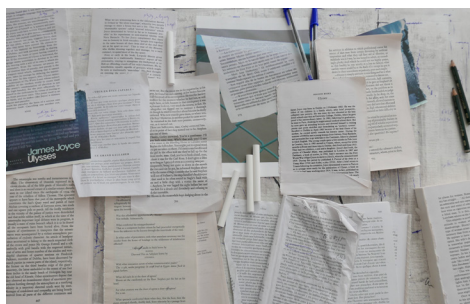
Performeur et artiste plasticien, Jean-Christophe Norman explore le champ de l'écriture à travers le monde. Ses modes d'expression sont multiples : arpentage, recouvrement ou réécriture. Il s'attèle à la création d'espaces, en accordant une importance particulière à l'expérience de terrain. La marche est au centre de son travail. Celles auxquelles il se livre sont des ré-interprétations des frontières héritées de l'histoire et de ses bouleversements. Il s'agit, pour l'artiste, de tracer poétiquement de nouvelles limites et d'inventer des itinéraires capables d'engendrer de la rencontre, de l'inconnu.

Mots clés de l'exposition



Un artiste marcheur écrivain

Jean-Christophe Norman est un artiste marcheur. Pour lui, le fait de se déplacer, d'être en mouvement produit des effets sur le corps mais aussi sur l'état d'esprit de chacun. Dans sa pratique, marche et écriture sont étroitement mêlées, comme si les deux actions n'étaient finalement pas si éloignées l'une de l'autre, et toutes ses performances ont pour point de départ une œuvre littéraire. Marcher comme écrire n'impliquerait-il pas toujours une prise de risque, un saut vers l'inconnu ou un bon en avant ?
«C'est l'idée du chemin qui se fait en marchant. Je marche lentement et longtemps et je regarde beaucoup les choses... C'est là aussi une forme de lecture du monde» Jean-Christophe Norman



Ulysses, a Long Way, 2015.

La cara es una mezcla, 2018.

Le temps de l'écriture

A la suite d'un grave problème de santé et un arrêt brutal de sa pratique d'alpinisme en 1992, le temps qui passe et sa retranscription sont devenus des sujets centraux pour Jean-Christophe Norman. Cette pratique trouve aujourd'hui une continuité, ses ascensions étant devenues horizontales et urbaines.

A travers de longs projets de voyages dans lesquels il réécrit des textes dans les rues des grandes villes de la planète, des gestes répétés, la lenteur des procédés utilisés, l'artiste étire la ligne du temps. Par cette démarche, Jean-Christophe Norman opère également une transformation de la nature du livre, le faisant passer d'un objet-texte immortel à une œuvre éphémère, fragile.

Voyages et traversées

Jean-Christophe Norman réalise une partie importante de ses œuvres à l'étranger. Pour le projet *Ulysses*, il a ainsi parcouru une vingtaine de villes du monde. En une dizaine d'années, l'artiste est passé par le Japon,

l'Italie, le Cambodge, Marseille... Le hasard, les rencontres, les échanges font partie intégrante de ce voyage scriptural. Aussi vite qu'il inscrit les mots sur le bitume, les pas des passants les font disparaître. Recopier un même livre dans une vingtaine de pays différents est un geste qui exprime également le caractère universel et partageable de la littérature.

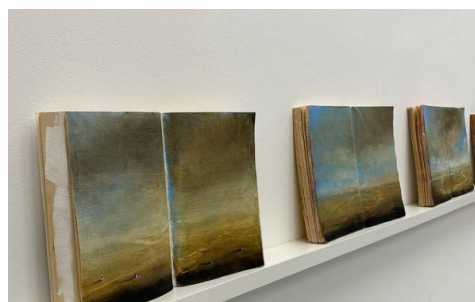
Pour le projet *La cara es una mezcla* prenant la forme d'une performance, Jean Christophe Norman a reproduit les contours de l'ultime autoportrait de Pablo Picasso, dans lequel l'artiste se révèle malade et mourant aux yeux du monde. L'autoportrait est dessiné le plus précisément possible par la marche, dans sept villes. Seule une partie de l'autoportrait est tracée dans chacune des villes et c'est donc l'ensemble de ces sept villes qui fait fonctionner le tout. Le dessin présenté dans l'exposition est la trace de ce très long périple méditerranéen.

Le développement d'une pratique picturale

Jean-Christophe Norman puise toujours son inspiration dans des livres et journaux, mais les transforme désormais en tableaux. Il envisage certaines de ses pièces comme des paysages de littérature.

La technique de l'encaustique lui permet d'obtenir des centaines d'images aussi bien brumeuses que lumineuses, avec un certain empâtement, un flou rêveur et poétique qui agit comme une invitation à se projeter dans ces paysages marins eux-même issus des imaginaires de la littérature.

«On sépare souvent les arts du temps et les arts de l'espace. A ma façon, je tente de les faire dialoguer. Il y a un déroulement et aussi une forme de composition géographique et visuelle.» JC Norman



Le fleuve sans rives, huile et encaustique sur papier, 1408 pages installées en mural. Série de tableautins initiée en 2011.



Seascape, 2019-2020. Courtesy Galerie C - Paris.



Matérialité

Ce goût assez récent pour la peinture dans le travail de l'artiste, ainsi que l'importance nouvelle de la couleur dans l'exposition s'illustrent de manière bien précise : Les motifs ne varient presque pas, les couleurs sont peu nombreuses, avec des dominantes de bleu et de jaune. Les variations proviennent surtout d'effet de lumières sur les œuvres, de reflets, de notre façon de nous placer face à celles-ci. Souvent, plus qu'en ajoutant des couches de peintures, Jean-Christophe Norman procède par retrait de celles-ci, préférant diluer et réduire la matière pour révéler ses paysages imaginaires.

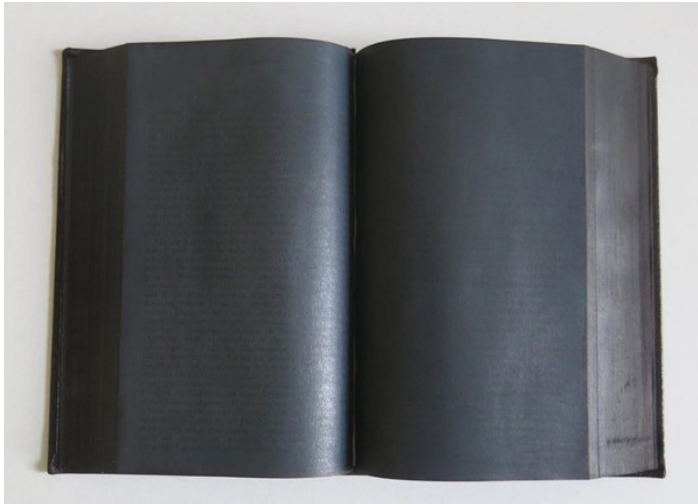
Passer du livre à l'image

Jean-Christophe Norman présente deux œuvres au format monumental. En s'inspirant de deux œuvres littéraires aux thèmes marins importantes pour lui, *Le fleuve sans rives* d'Hans Henny Jahnn et *Moby Dick* d'Herman Melville, il a produit des œuvres peintes en recto-verso de 1400 pièces environ chacune, où l'unité du paysage serait l'unité de la page. Les deux tableaux sont de vastes ensembles constitués d'une multitude de détails. L'œil est constamment balancé entre le tout et le fragment et les deux œuvres fonctionnent comme une invitation un peu paradoxale : veut-on s'égarer parmi la multitude de détails, se laisser envelopper en contemplant l'immensité de la pièce, ou les deux ?

Recouvrir et dévoiler

Les supports de l'écrit, les livres, les journaux du monde représentent une surface qui intéresse Jean-Christophe Norman. Dans la continuité de son travail sur la littérature et sur la notion de temps, il a recouvert l'intégralité de certains livres.

Entre dévoilement et protection, transformation des objets et réinterprétation originale de leurs fonctions, l'artiste adopte des pratiques longues et laborieuses et nous invite à repenser nos représentations du monde parfois trop simplistes.



Cover (Jorge Luis Borges, oeuvres complètes), 2018-2020, encre et graphite sur papier, 3440 pages 2 volumes

Recouvrir

Dans l'exposition figurent les *Covers*, des romans célèbres, massifs, dont chaque page a été enduite d'encre et de graphite, de la page de couverture à la page de garde. C'est une action extrêmement longue, sur plusieurs années, que l'artiste lui-même a du mal à quantifier.

L'objet-livre, intégralement noirci et comme calciné, ne permet presque plus sa lecture, sauf quand le hasard du temps qui passe, (ou l'éclairage de l'exposition), laisse un rayon de lumière éclairer l'œuvre.

L'artiste pourtant ne voit pas cette pratique comme une destruction de la fonction du livre mais au contraire comme une couche protectrice dont il envelopperait un objet qui lui est cher. Par cette opération, le livre change aussi de statut, passant d'objet manipulable, transportable partout avec soi et reproductible à celui d'une sculpture singulière qu'on ne peut plus toucher.



Mundo Diffuso (un monde flou), 2014
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Déplacer le regard

A travers ses recouvrements, l'artiste emprunte aux techniques picturales mêlant imprégnation de la matière, brouillage des motifs...

Il dirige l'attention vers le non-visible, l'effacement du sujet pour proposer une nouvelle lecture du monde.

Mundo Diffuso est constituée de mappemondes qui sont effacées, recollées ou recouvertes d'encre et de graphite.

Les frontières classiques s'en trouvent modifiées, venant créer de nouveaux espaces ou étant simplement amenées à disparaître. Leurs effacement révèlent ainsi paradoxalement leurs caractères artificiels. Ces mappemondes brouillées sont des invitations à interroger notre rapport à la géographie et la nature fictive des tracés ordonnés par l'homme.

Pistes pédagogiques

Marche, Performance

Arts Plastiques / Français / EPS (cycle 2, 3 et 4)

DÉMARCHE ET ÉCRITURE

Développer un travail d'expérimentations graphiques autour du mouvement et de la répétition d'un geste. Utiliser ce geste comme ligne directrice pour la création d'un parcours d'écriture ayant pour contrainte la répétition et la lenteur du procédé.

TRANSFORMER LA NATURE DU LIVRE

S'interroger sur les différents moyens d'expression plastique pour donner une seconde nature à un objet. Se questionner sur les moyens, les techniques et les modes d'intervention artistique pour transformer l'objet et le rendre éphémère.

Écriture vs Peinture

Arts Plastiques / Français / SVT / Physique-Chimie (cycle 2, 3 et 4)

DU GESTE AU SAVOIR-FAIRE

Questionner l'évolution du geste à travers la comparaison entre le geste écrit quotidien (prise de notes, lettres...) et le geste écrit à des fins artistiques (le cadavre exquis, la typographie, la peinture en lettres, la calligraphie ou le pochoir).

LE FLOU RÊVEUR ET POÉTIQUE

Associer l'écriture à la pratique plastique à travers une série d'expérimentations techniques : frotter, gommer, estomper, gratter, déchirer, diluer, ... avec différents outils tels que le graphite, mais aussi la peinture, la craie grasse, le pastel, le fusain ou la sanguine. S'interroger autour d'une démarche invoquant l'altération du matériau par un procédé naturel.

L'USAGE RESTREINT DE LA PALETTE

Expérimenter une démarche créative et cultiver l'imaginaire à travers l'usage limité des outils, des techniques ou des types d'écriture.

Détail/monumental

Arts Plastiques / Français / Technologie (cycle 2, 3 et 4)

L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

S'interroger sur la création d'une œuvre monumentale à partir de la répétition d'un élément. Expérimenter différents mode de présentation ou de représentation

monumentale à partir de mots clés : développer, étaler, déplier, multiplier, décomposer, déstructurer, accumuler.

L'UNITÉ DU PAYSAGE DANS L'UNITÉ DE LA PAGE

Comment illustrer et évoquer le voyage, le cheminement, le parcours, l'itinéraire à travers l'exploitation de l'œuvre littéraire comme support de création artistique ? Par différents moyens graphiques, plastiques, voir numériques, expérimenter le support livre (dans sa forme et dans son thème) pour lui donner une nouvelle forme.

Matérialité

Arts Plastiques / Français / SVT / Histoire-Géographie (cycle 2, 3 et 4)

L'ÉCRITURE PREND FORME À TRAVERS LA MATIÈRE

Utiliser l'écriture comme si elle était un matériau à travers différentes expérimentations : modelage, collage, accumulation, recyclage, empreinte, marquage...

ÉCRIRE POUR MARQUER L'INSTANT

Expérimenter une série de travaux graphiques et plastiques autour de la notion de trace ou de souvenir sous une forme écrite. Laisser une trace de son passage par une expérience artistique (calligramme, pochoir, itinéraire graphique à partir d'un parcours chorégraphique ou pédestre). Créer des itinéraires graphiques sur des supports géographiques marquant le quotidien (plan de ville, itinéraire de transport, itinéraire de voyage, carte de randonnée...).

Recouvrement

Arts plastiques (cycle 3 et 4)

LE STATUT DE L'OBJET

Rendre un objet important ou symbolique par le recouvrement. Explorer et expérimenter différentes techniques de recouvrement : collage, photomontage, peinture, pochoir, encre, craie grasse, textile, matériaux divers et/ou de recyclage.

LA LUMIÈRE COMME RÉVÉLATEUR DE MESSAGE

Proposer un travail expérimental autour des notions de lumière naturelle ou artificielle, l'orientation, le positionnement lumineux, le reflet afin de rendre l'intervention lumineuse révélatrice d'intention artistique sur un objet et lui faire prendre un statut sculptural.

Glossaire

Performance

La performance est une forme d'œuvre qui se traduit par une mise en jeu du corps de l'artiste. Elle peut être rapide, surprenante, parfois même choquante. Chez Jean-Christophe Norman, elle revêt une forme plus douce, à la fois lente et laborieuse. Ses actions performatives sont si étalées dans le temps qu'il devient impossible même pour lui d'estimer leur durée, comme pour le recouvrement au graphite du livre *Ulysse* de James Joyce.

Installation

Œuvre artistique multidimensionnelle qui utilise l'espace et qui met en scène des matières, formes, et supports dans un lieu spécialement aménagé dans un espace ou un site en particulier, extérieur ou intérieur.

Lumière

L'intensité de la lumière naturelle varie en fonction des moments de la journée. En peinture, la matérialiser implique l'usage d'une gamme de couleur variée et d'effets d'ombre et de contraste. La lumière peut permettre de figer un instant, une émotion, de rendre sensible un paysage.

Paysage

Le paysage définit le point de vue perçu à partir d'une position donnée. S'il est simple à définir sur le monde terrestre, il reste beaucoup plus flou dans le monde marin soumis à la perte de repère spatial.

Matérialité

La matérialité d'une œuvre relève des qualités physiques des matériaux utilisés par l'artiste ainsi que des gestes et des outils qu'il emploie. Ces différents éléments influent sur notre perception de l'œuvre et sur les effets qu'elle produit sur nous. Selon les techniques de l'artiste, une œuvre pourra sembler transparente, opaque, épaisse, homogène, rugueuse, lisse, lumineuse, ou encore présenter des traces de griffures, de coulures, de découpe, de cassure..

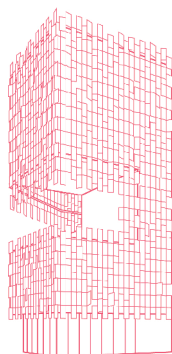
Encaustique

L'encaustique est un procédé de peinture dans lequel on dispose au pinceau une peinture faite de cire et de pigments de couleur sur la toile. La cire une fois chauffée va s'étaler et déformer les images. Cela crée un enfouissement trouble du sujet dans la matière.

Graphite

Le graphite est une forme de carbone cristallisé qui laisse une couleur grise, brillante et métallique sur la surface où elle est déposée. Son usage le plus courant est pour la mine de crayon. Jean-Christophe Norman détourne son usage classique pour recouvrir intégralement des livres.

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55